THÉORIES DU COMPLOT, SÉLECTION D'ARTICLES EN LIGNE

NB : Tous les documents qui suivent ont été tirés des premiers résultats de Google après des recherches par mots-clés simples (doc. 1 : « 11 septembre complot », doc. 2 : « Charlie Hebdo complot » ; doc. 3 : « complot 13 novembre »)

Document 1 : « Les Etats-Unis craignent la publication russe des photos satellites du 11 Septembre », par Nadmiiiz, site Chaos Contrôlé, URL : http://chaoscontrole.canalblog.com/archives/2015/02/12/31514671.html, mis en ligne le 12 février 2015

(**NDLR** Veterans Today : La preuve satellite russe démontrant la démolition contrôlée du World Trade Center en utilisant des «armes spéciales» a été examinée par un éditeur de VT à Moscou. L'article ci-dessous nous a été transmis pour traduction depuis le russe et publication aux Etats-Unis. Il a été publié le 7 Février, 2015.)

Moscou (Pravda): des experts américains estiment que malgré le fait que les relations entre les Etats-Unis et la Russie sont au pire niveau depuis la guerre froide, Poutine n'a posé que des problèmes mineurs à Obama. Les analystes estiment qu'il s'agit du "calme avant la tempête." Poutine va frapper une fois, mais il va frapper fort". La Russie se prépare à publier les preuves de l'implication du gouvernement américain et des services de renseignement dans les attentats du 11 Septembre. Dans la liste des éléments de preuve se trouve des images satellites.

Les preuves qui seront publiées seront à même de prouver la complicité du gouvernement américain dans les attentats 11 Septembre et la manipulation réussie de l'opinion publique. L'attaque a été planifiée par le gouvernement américain, mais a été exécuté par procuration, de sorte qu'une attaque contre l'Amérique et le peuple des États-Unis ressemble à un acte d'agression du terrorisme international.

La raison de ces tromperies et le meurtre de leurs propres citoyens étaient de servir les intérêts pétroliers américains et les sociétés d'État du Moyen-Orient.

La preuve sera si convaincante qu'elle démystifiera totalement la version officielle du 11 Septembre soutenue par le gouvernement américain.

La Russie prouve que l'Amérique n'est pas étrangère à l'utilisation d'attaques terroristes sous faux drapeau contre ses citoyens afin de parvenir à un prétexte pour une intervention militaire dans les pays étranger. Dans le cas des "attentats du 11 Septembre", "la preuve sera une image satellite" concluante.

En cas de succès, les conséquences de la tactique de Poutine exposeraient les politiques terroristes secrètes du gouvernement américain. La crédibilité du gouvernement sera compromise et devrait se traduire par des manifestations de masse dans les villes menant à un soulèvement, selon les analystes américains.

Et qu'en sera-t-il des États-Unis sur la scène politique mondiale? La validité de la position de l'Amérique comme chef de file dans la lutte contre le terrorisme international sera totalement minée donnant immédiatement un avantage aux Etats voyous et aux terroristes islamistes.

Les experts avertissent que le développement actuel de la situation pourrait être bien pire.

Note Fawkes News: Si cette information se vérifie dans les faits, ce serait un sacré coup de pied dans la fourmilière. Même si les conséquences immédiates d'une telle révélation seraient fortement déplaisantes pour certains, ce serait infiniment préférable à une guerre mondiale et cela aura un impact plus grand que de simples sanctions économiques. Quand à l'identité de ce fameux proxy dans cette attaque, j'ai ma petite idée sur la question. Il est grand temps que la vérité soit révélée au grand jour.

MAJ 12/02: Infowars suggère que cet article de Pravda serait une intox. Je ne peux confirmer ou infirmer car je ne connais pas la fiabilité de Pravda, par contre Gordon Duff a effectivement admis en 2012 que 40% de ce qu'il écrivait était de la désinfo (sinon il serait déjà mort selon lui).

Cela dit, je n'apprécie pas qu'infowars nous dise ce qu'il convient de croire ou pas du 11 Septembre. A mon avis, la piste saoudienne est une impasse entretenue sciemment par le gouvernement américain pour éloigner la responsabilité de leur gouvernement et de celle du Mossad. De nombreux éléments démontrent qu'ils sont tout deux impliqués. Impliquer 3 gouvernements, ça me parait un peu gros. Quoiqu'il en soit, attendons de voir la suite.

Watson a aussi dit je cite que l'affaire des pédo-satanistes à Londres était: "almost certainly a hoax" (presque certainement une blague). Il affirme cela sans en avoir aucune preuve.

Document 2 : « Attentat contre Charlie Hebdo : 12 points étranges », par Nadmiiiz, site Chaos Contrôlé, dimanche 11 janvier 2015, URL : http://chaoscontrole.canalblog.com/archives/2015/01/11/31299609.html (extraits)

1 - Après le passeport indestructible du 11 septembre, l'un des deux suspects, Saïd Kouachi, a oublié, malencontreusement, sa carte d'identité dans la voiture.

2- Lors de la tuerie, entre 3 et 5 tireurs ont été aperçus.

3 - La piste israélienne :

A - JSS News semble très bien informé. Ne citant pas leurs sources, ils auraient été les premiers à publier l'identité des terroristes. [...]

B - Russia Today nous apprend qu'Amchai Stein, l'éditeur en chef de la chaine israélienne IBA Channel 1, était présent sur les lieux du crime et postait des photos de la fusillade. [...]

5 - La police était injoignable lors du massacre [...]

6 - Un temps d'attente anormalement long entre la tuerie et l'arrivée des secours [...]

7 - La fuite des 2 ou 3 meurtriers est une aberration totale :

Ainsi donc, après avoir fomenté une attaque meurtrière terrible sans que jamais les services de police et de renseignements aient eu le moindre doute à leur sujet, les trois assassins de Charlie Hebdo, ont passé près d'un quart d'heure en plein centre de Paris à canarder à tout va, ont pu tranquillement prendre la fuite jusqu'à la porte de Pantin, sans doute en empruntant des axes assez étroits puisqu'on a retrouvé leur véhicule rue de Meaux, à proximité donc de plusieurs commissariats, ont blessé un passant, volé une autre voiture et sont allés jusqu'à Reims sans être inquiétés pour deux d'entre eux ???

Il faut vraiment une sacrée dose d'émotion, le grand air de l'union nationale et la mine contrite et tellement sincère de Hollande pour ne pas se demander comment pareille aberration est possible.

8 - Moins d'une heure après l'attaque, Hollande se rend, sans aucune peur, sur le lieu du drame :

Ce que je trouve fort, c'est que moins d'une heure après, Hollande est déjà sur place, 56 minutes après très exactement.... l'a pas peur des balles perdus ou des bombes planquées dans le périmètre le pantin qui nous sert de Président.

9 - Un commissaire de police de Limoges qui travaillait sur l'affaire Charlie Hebdo se suicide mystérieusement dans son bureau:

Il travaillait sur une mission de la police judiciaire dans le cadre de l'affaire Charlie Hebdo. Ce suicide intervient un peu plus d'un an après la mort d'un autre responsable du service régional de la police judiciaire de Limoges. En novembre 2013, le numéro 3 de ce service s'était lui aussi donné la mort et c'est le commissaire décédé la nuit dernière qui l'avait découvert.

10 - Des soi-disant « terroristes » ressemblant plus à la police antiterroriste qu'à autre chose:

Deux personnes qui ont croisés la route des frères Kouachi témoignent ce matin du 9 janvier. D'abord l'homme qui s'est fait volé sa voiture ce matin dans l'Oise, sur RTL. "Ils étaient en tenues paramilitaires et avec leurs armes à la main, très calmes, très sereins, très professionnels, pas énervés. Ils ont jamais couru ni élevé la voix. Ils n'étaient pas transpirants. Ils donnaient l'impression d'être en opération", explique le conducteur de la Clio grise vraisemblablement attaquée par les frères Kouachi vendredi matin. "La simple chose qu'il m'ont dite en partant : "si les médias te posent une question, tu n'as qu'à dire que c'est Al Qaïda Yémen". C'est la dernière chose qu'il m'ont dite."

Puis, sur France Info, un commercial qui était dans la zone artisanale de Dammartin et qui a d'abord cru avoir affaire à un policier : "Je ne les ai pas reconnus formellement, ils étaient habillés comme des policiers d'intervention, tenue noire, gilet pare-balles et fusil. Ça aurait pu être un policier s'il ne m'avait pas dit 'on ne tue pas les civils'. Ils étaient lourdement armés, comme des policiers qui interviennent avec des fusils type kalach. J'étais devant la porte de l'entreprise, j'ai serré la main de Michel [un client, NDLR] et de l'un des terroristes. Il m'a dit 'je suis la police. Partez, on ne tue pas les civils'. Après je suis parti, et Michel a fermé le portail derrière moi. Je suis parti dans la foulée"

11 - L'incohérence entre le professionnalisme des auteurs de l'attentat, et l'amateurisme des preneurs « d'otage » (oups, en fait, même pas) de Dammartin tués lors de l'assaut cet après-midi, qui sont sortis du bâtiment en canardant à tout va - « tirant à la kalachnikov » sur les forces de l'ordre -, mais sans blesser personne (ou à peine : un gendarme « légèrement blessé »). Apparemment, ces deux types surentraînés, surarmés, extrêmement déterminés, qui avaient tranquillement quitté Paris après avoir assassiné de sang-froid douze

personnes, ont perdu tous leurs moyens face à la police. Mais ne prêtons pas le flanc aux théories du complot les plus folles en émettant la possibilité que, peut-être, il s'agissait de deux personnes différentes.

12 - Les services secrets français aurait été prévenus le mardi 6 janvier par leur homologue algérien qu'une « une attaque terroriste d'envergure est en préparation en France », soit 24 h avant l'attaque qui a lieu le mercredi 7. Si cette information est vraie, elle n'a pas été prise au sérieux par le gouvernement.

Document 3, « Breaking News : La preuve que les attentats de Paris sont un false-flag », David J. Feldmann, publié par Wikistrike.com sur 18 Novembre 2015, URL : http://www.wikistrike.com/2015/11/breaking-news-la-preuve-que-les-attentats-de-paris-sont-un-false-flag.html

Présentation générale des faits les plus accablants

La vague d'attentats qui s'est abattue sur Paris pose quelques interrogations. Nous allons énumérer ici les faits qui nous font dire que la thèse officielle de ces attentats de Paris ne tient pas la route. Il est courant de qualifier de « complotiste » les articles qui dérangent et qui sont reproduits par des sites internet de toutes obédiences, y compris par d'authentiques extrémistes. Nous n'y sommes pour rien, nous ne faisons que relever des faits. Que le lecteur se fasse sa propre idée mais franchement, il faut vraiment être de mauvaise foi pour ne pas voir la supercherie de ces attentats…

Déjà pour commencer, une chose simple qu'aucun média n'a osé relever, rappelons quand même que l'Etat français a remis les frontières le jour des attentats, déployant ainsi trente mille policiers, lesquels ont été mobilisés pour cette opération de contrôle aux frontières devant durer un mois dans le cadre de la conférence de Paris sur le climat (COP21). Comme c'est bizarre… Après les attentats le même jour, cette fermeture des frontières se trouve prolongée avec l'Etat d'urgence décrété…

Le jour même des attentats, vendredi 13 novembre 2015, toujours le même, non vous ne rêvez pas, est présenté le matin même le nouveau "Plan Armes" du gouvernement visant à renforcer le contrôle des armes et des identités aux frontières sur le territoire national et européen. Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, tiendra un discours pour présenter ce nouveau « Plan armes » à Nanterre le matin du vendredi 13 novembre 2015, quelques heures avant les attentats. Ces nouvelles mesures étaient critiquées car jugées trop fascisantes, mais avec les attentats du même jour, hop, celles-ci seront bientôt votées comme une lettre à la poste. Comme c'est bizarre… (source : http://www.interieur.gouv.fr/Le-ministre/Interventions-du-ministre/13.11.2015-Presentation-du-Plan-Armes)

Un jour avant les attentats, Le 12 novembre, l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales —rattaché au ministère de l'Intérieur— (tiens encore Cazeneuve…) publiait un rapport selon lequel le terrorisme était devenu la seconde préoccupation des Français après le chômage… (source : « La grande peur du terrorisme », Timothée Boutry, *Le Parisien-Aujourd'hui en France*, 13 novembre 2015.)

Et pour finir, un exercice simulant des attentats a été conduit le matin même de l'attaque par les services d'urgence hospitaliers, sous le contrôle des ministères de l'Intérieur (tiens encore Cazeneuve…) et de la Défense. Une coïncidence que l'on avait déjà relevée lors des attentats du 11 septembre 2001 à New York et Washington, de ceux du 11 mars 2004 à Madrid, ou encore de ceux du 7 juillet 2005 à Londres. (source : Cf. Intervention du Dr Patrice Pelloux, président de l'Association des médecins urgentistes de France, sur France Info à 10h26 et au journal du soir de France2, le 14 novembre 2015. « Comment le Samu s'est préparé aux attentats simultanés de Paris », Kira Mitrofanoff, *Challenges*, 15 novembre 2015.)

Ainsi, quand on fait déjà un premier scan des événements, c'est-à-dire juste une petite analyse globale, on se rend compte à quel point la thèse officielle des attentats vole en éclats, cédant sous la pression simple et logique des faits. Les faits sont accablants, et tout cela démontre que les attentats de Paris ont bien été planifiés par les hauts services de l'Etat français.

Mais il y a encore plus fort, nous allons maintenant nous intéresser à la personne de Brahim Abdeslam.

Le cas Brahim Abdeslam

Brahim Abdeslam, 31 ans, commando kamikaze impliqué dans les attentats du vendredi 13 novembre 2015, était propriétaire du café Les Béguines situé dans une petite rue tranquille du quartier de Karreveld, à Molenbeek en Belgique. Ce bar faisait également office de coffee shop. Les autorités communales ont ordonné le 2 novembre la « fermeture au public de l'établissement », pour une « durée de 5 mois prenant cours le 5 novembre 2015 pour se terminer le 4 avril 2016 ». (Source : *le Parisien* http://www.leparisien.fr/faits-divers/belgique-le-bar-des-freres-abdeslam-a-molenbeek-un-repaire-de-petits-voyous-16-11-2015-5280961.php#xtref=https%3A%2F%2F)

Brahim Abdeslam s'est fait exploser, seul, à 21h41 à la terrasse du bistrot Comptoir Voltaire, au 253 boulevard Voltaire, à deux pas de la place de la Nation, vendredi soir, blessant grièvement une quinzaine de personnes. Selon le récit du responsable du café à L'Express, le terroriste s'est installé tranquillement dans le café. C'est lorsqu'il a passé la commande qu'il s'est fait sauter. La serveuse, Catherine, a été blessée à l'abdomen et au thorax. Hospitalisée, ses jours ne seraient plus en danger, selon ses collègues, sous le choc.

Il avait loué une voiture Seat noire, immatriculée en Belgique, et retrouvée à Montreuil, près de Paris, au lendemain des attaques. A son bord, trois fusils d'assaut kalachnikov, onze chargeurs vides et cinq pleins…

Comme par hasard, les autorités ordonnent la fermeture de son bar quelques jours avant les attentats de Paris, que lui a-t-on promis en échange ? De l'argent probablement, ce n'était donc pas son but de se faire exploser…

De plus, Brahim Abdeslam buvait de l'alcool et fumait du cannabis à outrance, c'était un délinquant de droit commun, il n'avait pas le profil d'un fanatique religieux prêt à mourir en martyr. Continuons, il s'installe tranquillement à la terrasse d'un café et se fait sauter, sans crier « Allah akbar », isolé des autres personnes sauf de la serveuse… Et ne tuant personne… Même pas la serveuse qui est à moins d'un mètre de lui ! Incroyable cette ceinture d'explosifs !... Ce n'est pas très logique, un vrai kamikaze ne s'assoit pas à la terrasse d'un café pour passer une commande, secondement, il revendique son acte, troisièmement, il ne laisse pas une voiture rempli d'affaires personnelles, d'armes et de munitions prêtes à servir. Et quatrièmement, s'il avait porté une vraie ceinture d'explosifs il y aurait eu des morts car l'explosion aurait été bien plus puissante.

Hors l'explosion a été vraiment peu puissante. La preuve : la serveuse à côté de lui n'est même pas morte, mais seulement blessée et on veut nous faire croire qu'il est rentré pour se faire exploser avec une ceinture d'explosifs. Franchement, cela ne tient pas la route. S'il avait eu une vraie ceinture d'explosifs, il y aurait eu un tas de cadavres, et la serveuse à moins d'un mètre de lui aurait volé en éclats !

Il n'a jamais voulu se faire sauter, il devait attendre et aller chercher les autres en voiture après leur fusillade. Les services secrets ont déclenché à distance des micro-explosifs qu'ils ont dissimulés dans son blouson ou dans la ceinture de son pantalon, assez puissant pour le tuer lui et blesser des gens alentour sans grande gravité. Tout cela dans le but de faire croire à un attentat suicide. Non seulement il n'y a aucun mort sauf celui qui travaille pour les services secrets et dont il faut se débarrasser, comme dans l'affaire Merah, mais cela passe pour un attentat suicide et provoque quand même une peur terrible. D'une pierre on fait deux coups. On fait naitre une peur terroriste en faisant zéro mort, à qui profite le crime ? Personne n'a relevé l'incohérence de cet acte car les morts du Bataclan aveuglent tout le monde.

Le mystère des 3 kamikazes du Stade de France

Pourquoi se sont-ils fait sauter à ces endroits-là ? Tout le monde s'interroge. Personne ne comprend. Enquêteurs et experts tentent de savoir pourquoi, alors qu'ils auraient pu provoquer un carnage et une panique mortelle, les trois kamikazes du Stade de France se sont fait sauter vendredi 13 novembre dans des lieux isolés, ne tuant qu'une personne, et encore probablement par accident, là où ils auraient pu faire beaucoup plus de victimes. Rappelons ici la chronologie des faits :

21h20 Au niveau de la porte D, le premier djihadiste actionne le détonateur de sa ceinture explosive remplie de TATP (explosif artisanal) et de boulons. Un passant, proche de lui, est tué.

21h30. Nouvelle détonation. Seule victime : le djihadiste, dont le corps coupé en deux gît sur le bitume. La vitrine du restaurant voisin est à peine fendue.

22h. Dans une rue voisine, une dernière explosion ne tue que le porteur de la ceinture piégée, dans l'entrée d'une impasse, comme s'il s'était isolé avant d'appuyer sur le bouton mortel.

A la fin de la rencontre. S'ils avaient attendu le coup de sifflet final, quand des milliers de personnes se pressent vers le métro, ils auraient là aussi fait de terribles dégâts, d'autant que Paris aurait déjà été sous le coup des attaques contre les restaurants et le Bataclan.

"C'est incompréhensible", confie dimanche à l'AFP, sous le sceau de l'anonymat, une source policière. "Il est miraculeux qu'il y ait eu si peu de victimes. Concrètement, ce qu'ils ont fait, à part se suicider, ça n'a aucun sens." "Ce n'est pas la bonne heure : si vous voulez faire un carnage, vous faites ça au moment de l'entrée ou de la sortie des spectateurs, ajoute le même policier. Autant ce qui s'est passé dans Paris intra-muros a du sens, autant là ce sont juste des mecs qui se sont suicidés."

Wikistrike va maintenant résoudre en direct l'énigme. La clé de compréhension résidait dans le cas Brahim Abdselam que personne n'a vu… à part nous. Et que nous venons d'élucider quelques lignes plus haut. Le premier djihadiste se surprend lui-même à exploser, c'est pourquoi il y aura un mort… Car ce n'est pas lui qui déclenche le

minuteur, secondement, les services secrets ne le préviennent pas, donc ces derniers ne pouvaient pas savoir qu'au moment même ou ils actionnaient le minuteur, le djihadiste frôlait une personne.

C'est pourquoi 10 minutes après, pour éviter un autre mort accidentel, ils arrivent à isoler l'autre djihadiste en le guidant, en lui parlant, lequel comme les deux autres devait porter une oreillette.

Et 30 minutes après ils ont dû trouver un vice, raconter n'importe quoi, une histoire à dormie debout au troisième afin que celui-ci s'isole dans une impasse, seul, pour qu'ils le fassent sauter à son tour sans faire de victimes. Les services secrets voulaient les faire sauter sans causer de victimes, voilà pourquoi personne ne comprend leurs actes. Si les terroristes avaient été de vrais kamikazes, ils auraient fait de nombreux morts. Car ils se seraient fait explosés au bon moment et avec bien plus d'explosifs.

Ce qui prouve de manière certaine qu'ils étaient manipulés par les services secrets, c'est déjà le fait qu'ils aient explosés isolés sans faire de mal à personne, et que secondement, leurs ceintures d'explosifs était de qualité très faible. De plus, quand un kamikaze veut faire un gros coup, il n'utilise jamais une ceinture mais un gilet d'explosifs, bien plus puissant.

La preuve irréfutable est le second djihadiste, dont le corps n'a même pas explosé, mais s'est seulement retrouvé coupé en deux. La vitre à proximité de lui se retrouve fendue, même pas brisée. Preuve que tout était calculé pour faire le moins de victimes possible. C'est un false flag[1] absolu. C'est la preuve que l'Etat français est bien derrière : vouloir créer la terreur avec le moins de victimes possibles pour faire passer le changement de constitution tant désiré. C'est tellement gros qu'il est à peine croyable que personne n'ait deviné la supercherie. C'est pourtant d'une simplicité déconcertante.

3 apprentis kamikazes sans cervelle munis de ceintures d'explosifs moyens faites pour tuer un ou deux pigeons, 3 débiles avec des oreillettes d'où ils reçoivent leur ordre, 3 abrutis munis de GPS incrustés dans leur ceinture d'explosifs qu'on promène et qu'on file, voilà nos 3 marionnettes avec lesquelles les services secrets français ont joué aux jeux vidéo. Le Djihad international est devenu la PlayStation des services secrets français.

Le cas Salah Abdeslam

Soupçonné d'être l'un des huit auteurs des attentats de Paris vendredi, Salah Abdeslam, frère de Brahim Abdeslam, le soi-disant kamikaze du boulevard Voltaire, pour une raison indéterminée, recul ou raté, Salah Abdeslam n'a pas déclenché de ceinture explosive à l'inverse de son frère et des six kamikazes qui ont agi au Stade de France et au Bataclan. Les enquêteurs pensent que Salah et son frère Brahim ont pu former l'équipe qui a tiré à la kalachnikov sur des terrasses et des restaurants, y semant la mort et se déplaçant en Seat.

Salah Abdeslam a été exfiltré en Belgique par ses deux amis Hamza Attou et Mohamed Amri. Ils ont fait en voiture le trajet Molenbeek-Paris-Molenbeek - plus de 600 km et 6 heures de route – dans la nuit du vendredi au samedi matin.

Les enquêteurs ont trouvé du nitrate d'ammonium aux domiciles de ces deux complices ainsi que des munitions de calibre 5.56 et de 7.62, adapté aux kalachnikovs. Le nitrate d'ammonium est un composant utilisé pour la fabrication d'engrais, mais est hautement dangereux. C'est ce composant chimique qui avait entrainé l'explosion accidentelle de l'usine AZF de Toulouse en 2001, faisant 31 morts.

Le commanditaire des attentats est l'ami d'enfance de Salah Abdeslam, le célèbre Abdelhamid Abaaout, qui a pour kounia (nom de guerre) Abou Omar. Ce dernier travaille pour l'EMNI, il s'agit de la sécurité intérieure de l'Etat Islamique (Daesh). L'EMNI est également chargé d'envoyer des espions et des kamikazes en Europe. Chaque espion touche 50 000 € par l'EMNI pour faire une attaque en Europe. Et beaucoup plus s'il est prêt à se faire exploser (dans ce cas précis c'est la famille du martyr qui touche l'argent). C'est Abou Omar en personne qui gère les dossiers.

Ainsi, il faut comprendre que Salah Abdeslam est protégé par les plus hautes autorités de Daesh. Mais lui et son frère Brahim qui organisaient les attentats de Paris ne devaient pas mourir, mais accompagner et gérer les martyrs. Ils se sont fait doubler par les services secrets français de peur qu'ils ne parlent. Car il est au courant des accords secrets entre la France et Daesh (voir la conclusion). Pour Brahim cela a fonctionné, mais Salah, lui, sentant le coup fourré, a changé de vêtement, s'est débarrassé du dispositif GPS ainsi que de la ceinture explosive. Et ensuite s'est enfui vers la Belgique pour rejoindre plus tard la Syrie.

Conclusion

Tous ces faits démontrent sans équivoque que l'Etat français a tout coordonné avec les services secrets, manipulant des islamistes comme des marionnettes, et ce dans leur propre intérêt : changer la constitution, pour

[1] **False flag** : fait d'utiliser des signes de reconnaissance du camp ennemi pour leurrer son adversaire

faire et imposer un Patriot Act à la française, comme les américains après les attentats du World trade Center. Ils se sont servis de Daesh et de ses agents, comme ils l'ont fait au début pour tenter de renverser Bachar al Assad en Syrie.

N'oublions pas que Daesh est une création artificielle. Ce n'est que l'instrument de la politique de plusieurs États et multinationales. En Syrie, la présence d'officiers français encadrant des groupes armés extrémistes lorsqu'ils perpétraient des crimes contre l'humanité est largement attestée.

En effet, la France n'a pas toujours bombardé Daesh, mais lui a largué des armes durant plus d'un an. Ce point est ignoré de la presse occidentale, mais a été largement discuté un an durant par la presse arabe et perse. La vérité a éclaté au grand jour lorsque cinquante analystes du CentCom ont dénoncé les mensonges des rapports sur la Coalition, qu'une enquête interne a été déclenchée et que, finalement, le général John Allen a été contraint à la démission. Voir notamment : « Stewart, Brennan et Cardillo dénoncent les manipulations du Renseignement au Pentagone » et « Le général Allen présente sa démission (Bloomberg) », Réseau Voltaire, 12 et 23 septembre 2015.